FOOTBALL

LE WA TLEMCEN FAIT SON BILAN

Echec sur (presque) tous les plans

On peut dire aujourd'hui avec certitude que cette saison 2007-2008 sera marquée d'une pierre blanche par les supporters de la capitale des Zianides. Et pour cause, une relégation en DII (chose que le WAT n'a pas connue depuis 20 ans) et une défaite en finale de coupe face à Béjaïa qui fut pourtant archi-dominée.

Photos : Samir Sid

Un parcours en dents de scie a conduit le WA Tlemcen en division deux.

L'échec est donc total même s'il faut reconnaître un léger mieux depuis quelques mois sur le plan de la qualité du jeu. Ceci ne pourra aucunement occulter les résultats techniques enregistrés au cours de cette saison qui sont loin d'être un modèle.

Même le problème financier a été oublié cette saison puisque pas moins de sept milliards de centimes ont été débloqués au profit du club sans parler, bien sûr, des sponsors et autres recettes. Jamais peut-être de toute l'histoire du club, les caisses n'ont été aussi bien approvisionnées. Alors, cette mélodie de «problèmes financiers» répétée par les responsables à tout bout de champ ne fait plus recette puisque l'argent a pratiquement coulé à flots. Si le problème financier n'existe pas, alors où se situe le mal et quelles sont les causes qui ont conduit le club tlemcénien à vivre la saison la plus noire de son histoire ? Les causes étant multiples et connues de tous, nous allons tenter une approche plus ou moins précise de ces dernières.

Composition de l'assemblée générale

Pratiquement personne n'est en mesure à Tlemcen de présenter une liste des membres de l'assemblée générale puisque cette liste est constamment modifiée. Pis encore, il existerait (semble-t-il) quelque trois ou quatre listes de membres de l'assemblée générale, dont la seule ressemblance est que pratiquement aucun membre des différentes listes ne s'acquitte de ses droits et devoirs (présence, et surtout cotisation).

Pour de nouveaux membres de l'AG

On ne fait aucun effort pour ouvrir les portes de l'assemblée générale à de nouvelles compétences (qui ne manquent pas à Tlemcen) qui pourraient apporter un plus grâce à leurs capacités intellectuelles, financières et aussi leur sérieux. Pourquoi ferme-t-on toujours les portes à ceux qui peuvent au moins payer leurs cotisations contrairement aux membres actuels.

Recrutement catastrophique

Comment a-t-on pu accepter de recruter des joueurs (dont je tairais les noms par correction) qui étaient remplaçants en DII pour jouer en division une avec le WAT ? Comment a-t-on pu accepter le recrutement d'un gardien junior alors que le WAT est le spécialiste dans la formation des gardiens de but (Mezaïr, Kherbouche, Zitouni, Hadjaoui…) ?

Libération de joueurs-clés

Comment a-t-on pu laisser partir des joueurs expérimentés, tels Boudjakdji, Chaïb, sans contrepartie aucune, pour ensuite les faire revenir au mercato en payant rubis sur l'ongle ? Comment peut-on qualifier cette gestion ?

Instabilité technique

Jadis connu pour la stabilité de son staff technique, le WAT ne changeait pratiquement jamais d'entraîneur en cours de saison. Tout a changé, et il convient de se poser des questions et de se dire pourquoi pour la saison écoulée (2007-2008), pas moins de quatre entraîneurs se sont relayés (Slimani, Ifticène, Amrani, Bouali) avec un intermède du duo Houti-Dahleb. Ce sont-là quelques raisons qui ont conduit le WAT à la situation actuelle, mais la liste n'est pas exhaustive et peut être allongée à volonté. Il faut juste espérer que les leçons seront retenues, que ceux qui croient détenir seuls la vérité fassent preuve de modestie et, enfin, que ceux qui, limités, n'apportent rien, aient l'intelligence (pour une fois), de se retirer.

Amar G.

COUPES D'ALGÉRIE-2008

L'ESS et l'ASMO derniers lauréats

Les vainqueurs des différentes coupes d'Algérie de la saison 2007-2008 sont désormais connus. Il s'agit de la JSM Béjaïa (seniors), l'ASM Oran (juniors), l'ES Sétif (cadets), l'ASC Ouargla (minimes) et l'ASC Alger-Centre (féminines). Comme le hasard fait bien les choses, chacun des quatre heureux élus de la saison représente une région du pays : la Kabylie, l'Ouest, l'Est, le Sud et le Centre. Ceci démontre qu'il n'y a pas de mainmise sur le football et que chaque région a ses spécificités dans la formation continue, dans l'organisation et surtout la gestion. Certes, les moyens financiers sont l'épine dorsale du vrai mouvement sportif national sur lequel l'Etat doit se pencher en suivant les clubs qui travaillent en direction des jeunes. Les finales jeunes et celle des féminines ont eu lieu mercredi et jeudi derniers. L'ASC Ouargla a remporté, au stade de Hydra, le trophée des minimes face à l'USM Alger (1-0) grâce à une réalisation marquée durant le temps additionnel. Sur le même score, les féminines d'Alger-Centre ont remporté, sur le même terrain, leur duel face à Affak Relizane. Le lendemain, à Tissemsssilt, les cadets de l'ES Sétif ont pris le meilleur sur le MCO (2-1) et, sur le même terrain, l'ASM Oran a enlevé le trophée juniors face au MCEE (2-1). Des finales qui ont été honorées par la présence des spectateurs alors que l'ENTV a brillé par son absence. Les matches n'étaient pas programmés à Banjul et les droits de retransmission n'appartiennent pas à Sportfive.

Destins croisés des Oranais

A Tissemsilt, les poulains de Saïd Benouakli (coach du MCO) n'ont pu rivaliser avec les Sétifiens qui menaient sur un but de Rafik Younès. L'Oranais Belaïli avait raté une opportunité d'égalisation avant la fin de la première période.

En seconde période, le même scénario s'est produit avec une seconde réalisation sétifienne avant que Belaïli ne réduise l'écart en fin de partie. Durant la seconde rencontre du jour, les Asémistes l'ont emporté parce qu'ils étaient mieux fournis en éléments d'expérience que les Eulmis avec la présence du keeper Riad Moudjer, des buteurs du jour Sid-Ahmed Mohammedi et Billal Mebarki mais aussi Ali Soumeur, Arslane Mazari et autres Sofiane Yettou qui ont fait partie des effectifs régulièrement sollicités par Boualem Charef chez les seniors. Le staff technique de l'ASMO, conduit par Chérif El Ouazzani Moulay, Sabri et le coordinateur Bekhat, a bien préparé son groupe après avoir manqué la première place du groupe qui leur aurait permis de jouer le play-off.

C. Khalil

ASSOCIATION EL MOULOUDIA

Des membres s'insurgent

A quelques jours du déroulement de l'assemblée générale élective du MCA, des membres de l'association El Mouloudia ont tenu, jeudi matin, une conférence de presse à la maison de la presse. Sous la houlette de l'ex-porte-parole Djamel Rachedi, les membres d'El Mouloudia se sont élevés pour dénoncer la décision relative à la dissolution d'El Mouloudia. Les représentants d'El Mouloudia qualifient cette mesure d'illégale. «L'association d'El Mouloudia ne peut faire l'objet d'une dissolution que par la volonté des membres (4/5) de l'AG ou par voie de justice comme le stipule l'article 8. De plus, comment peut-on enterrer El Mouloudia sans pour autant établir un bilan», dira Djamel Rachedi. Les membres d'El Mouloudia ont dénoncé aussi la dernière AG qui s'est tenue au niveau de la direction des œuvres sociales de Sonatrach en marge de la remise du sigle du MCA. «Les véritables enfants et membres du MCA ont été éjectés manu militari de l'AG. Nous ne comptons pas nous arrêter là pour être rétablis dans nos droits. Le ministre de la Jeunesse et des Sports et celui de l'Intérieur ont été destinataires de correspondances et nous attendons une réponse juste et qui va dans l'intérêt de l'association», fera-t-on savoir. Notons que le lieu de la tenue de l'AGE prévue le 26 juin sera connu aujourd'hui.

C. B.

AS KHROUB

LES OPPOSANTS EN REÇOIVENT PLEIN LES DENTS

Hacène Milia réélu

Pour ce qu'elle n'a pas semé, l'opposition n'a récolté que ce qu'elle méritait. C'est-à-dire une déculottée. C'est ce qui s'est passé au Khroub mercredi passé où s'est déroulée au sein de la salle de cinéma Massinissa l'assemblée générale élective d'un nouveau comité dirigeant de l'équipe locale, en l'occurrence l'ASK. Les Diables rouges ont fourni une saison 2007/2008 exceptionnelle en donnant certes des sueurs froides à leurs supporters par une alternance à couper le souffle entre menace de relégation et possibilité de rester en division une.

Une division une que l'ASK avait intégrée avec panache l'année écoulée mais qui présentait toutefois une différence énorme en difficultés au cours de la saison actuelle d'autant plus que le club banlieusard constantinois souffrait du manque de moyens logistiques, financiers et humains sérieux que seules la phénoménale bonne volonté du président sortant et la confiance que lui accordait la population étaient parvenues à contourner par une extraordinaire alchimie.

Bien entendu avec une saison configurée en dents de scie, Hacène Milia ne pouvait que prêter le flanc à des manœuvres tous azimuts même si ses détracteurs avaient de fiables raisons de dénoncer son omnipotence, sa gestion unilatérale, son autoritarisme, sa propension à ne tenir compte que d'un seul avis… le sien.

Mais pouvait-il en être autrement sachant, et l'expérience en fournit la preuve régulièrement et quotidiennement à travers les médias, que les clubs algériens ne sont pas faits pour être gérés collégialement, que le meilleur moyen de conduire à bon port une équipe est de

se comporter comme le capitaine d'un navire sans état d'âme qui envoie à la chiourme quiconque s'oppose à son commandement, fut-il suicidaire.

Milia a su résister à toutes les attaques aussi insidieuses, vicieuses et pernicieuses étaient-elles. Il a recruté les joueurs qu'il voulait recruter, libéré au cours du mercato ceux qu'il voulait libérer et en recruter d'autres à la place, fait démissionner un entraîneur et son adjoint (Belaribi et Lachter) qui ont pourtant donné au club l'aura des dernières saisons, recruté un autre (Bougherara) au charisme inexistant et que tout le monde présentait comme le looser par excellence. Des choix suicidaires qui ont pourtant payé en fin de saison et augmenté la popularité d'un président que seule une opposition laminée au cours de l'AGE s'évertuait à diaboliser.

L'assemblée générale élective de mercredi passé a été un modèle de rencontre de gens civilisés même s'il y a eu quelques peu accros comme l'éviction, peu cavalière mais toutefois justifiée au regard de la réglementation, d'illustres représentants du club, nous citerons Messaoud Beloucif, entre autres. Un modèle de convivialité et de respect des valeurs citoyennes qu'à telle enseigne, le représentant de la jeunesse et des sports la citera le lendemain lors de l'AG du MOC, a contrario loin d'être idyllique.

Hacène Milia a donc été réélu à son poste avec 108 voix contre 78 pour Ammar Dib, l'autre candidat dont il est dit et a été claironné quelques jours avant l'AGE qu'il «pèserait très lourd en termes d'aisance financière», mais une qualité qui n'a pas grandement pesé face au choix des électeurs mais également à une campagne menée par les sages de la ville qui ont préféré la stabilité pour la continuité du challenge réalisé cette saison.

Quoique vertement éconduite par la vérité des urnes, l'opposition ne va certainement pas s'en arrêter là. Elle reprendra du service dans les jours à venir en remettant en cause même la nature des libérations, les recrutements d'intersaison. Quant aux premiers résultats de la prochaine saison, ils seront passés à la loupe et vont servir évidemment de détonateur pour trouver une faille dans l'écorce du team gagnant Milia et ses collaborateurs.

Adlane B.

MC ALGER

La volte-face de Marif

L'ambassadeur d'Algérie en Italie, M. Rachid Marif a tenu à faire une énième sortie médiatique et ce, dans le but de justifier sa décision de dissoudre l'association El Mouloudia. Une sentence prise jeudi dernier lors de la cérémonie de remise du sigle aux anciens dirigeants du MCA par le ministère de la Jeunesse et des Sports au niveau de siège des œuvres sociales de Sonatrach. Plusieurs dirigeants de cette association ont reproché à Marif d'avoir pris cette décision sans consulter l'AG toute en signalant que cette démarche est anti–réglementaire. Pour sa défense, le président d'honneur d'El Mouloudia a expliqué que le protocole d'accord signé en 2001 entre El Mouloudia et Sonatrach stipulait qu'en cas où Sonatrach récupère le MCA, l'association connaîtra sa dissolution de manière automatique. Parallèlement à cela, Marif a exprimé sa volonté de se retirer totalement du MCA, jusqu'à perdre sa qualité de membre de l'AG, préférant redevenir un simple supporteur du Doyen.

A.A.